

Mardi 8 septembre,
nous nous retrouvons au pied de
l'église de Rupt sur Moselle.

Il est 10 h 30, grand soleil.
On va pouvoir y aller !

La journée s'annonce belle !



« c'est la chenille qui redémarre ... »

ça grimpe dur ...



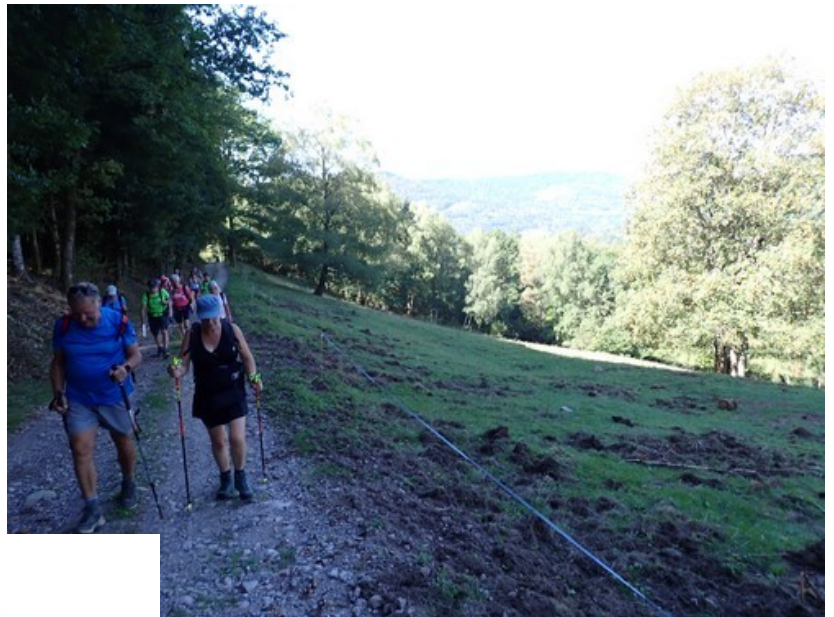
« C'est la chenille qui s'étire ... »



« C'est que ça grimpe ... »
« Courage ! »



Heureusement, on est à l'ombre !

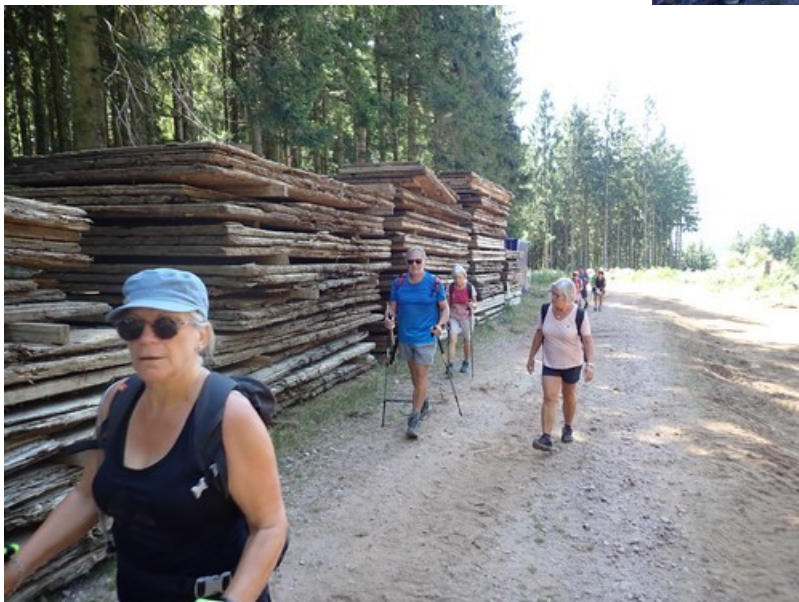


Tiens ?

Un chantier en préparation, si près des tourbières ?

On dirait des plaques pour permettre
aux engins de ne pas s'enliser.

Aïe ! Je comprends mieux ...



Tourbière en travail !

Vous êtes sur une tourbière en cours de régénération
Elle a bénéficié de travaux pour améliorer son fonctionnement naturel

Pourquoi nous intervenons sur les tourbières ?

Les tourbières :



filtrant et régulent l'eau



stockent du carbone et luttent contre le changement climatique



abritent une biodiversité exceptionnelle

Ici, la tourbière a été dégradée par des activités humaines passées : drainage, exploitation... et ne peut plus continuer à rendre ces services.

Avec les travaux qui ont été menés, nous donnons à la tourbière des moyens de **s'autoréparer** plus facilement !

Pourquoi cet aspect ?

Vous observez un paysage inhabituel, perturbé : sol remanié, végétation coupée, traces de passage, reliefs artificiels, zones en eau...

Bonne nouvelle : tout cela est provisoire, la nature va vite reprendre le dessus :

- La végétation recolonise naturellement et rapidement le site
- Les traces visibles des travaux vont s'estomper progressivement
- Le paysage retrouvera un aspect plus naturel en quelques saisons




Sur les Seignes - Frambouhans (25) - CEN Franche-Comté

Quelques mois après travaux 2 ans après travaux

L'aspect actuel est donc temporaire et indispensable :
Ces modifications sont essentielles pour restaurer un fonctionnement naturel à long terme.

MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION ET DE VOTRE SOUTIEN !

POUR LAISSER LE MILIEU SE RÉGÉNÉRER, MERCI DE RESPECTER LE SITE :








« Hé oui ... on a du boulot, nous !! »



« Bon ! Les amis ! Ça va être un peu plus long ... »

« Prenez du sucre !! »

ion de la s Charmes

DURANT LA PÉRIODE DES TRAVAUX, L'ITINÉRAIRE EST MODIFIÉ (L'ACCES AU POINT DE VUE RESTE OUVERT)

Financé par l'Union européenne

La Région Grand Est

Conservatoire d'espaces naturels Lorraine



Allez ! C'est reparti !, bon ... le chemin est sympa ...

Sainte Vierge de la Charme, priez pour nous !



« Tu parles ... »



« ça devrait faire, Chantal en remet une couche ... »



Et après quelques km de descente et montée,
on aperçoit enfin la grande Charme !!



« Youpiii »



« Youpiii »



« Youpiii »

« On va pouvoir grignoter !!! »





« On a faim !!! »



On regardera les tourbières après !

La grande Charme attendra !



La bruyère n'est encore pas en fleur, dommage.





Il fait chaud !

Mais on est bien !
La nature, le calme,
le doute sur la suite du parcours ...
Mais on y croit !

Finissons notre casse-croûte par les bons gâteaux de
Chantal (clafoutis mirabelles)
et de Sabine pour son cake.
On est prêt à repartir !!

Philippe nous invite à ne pas écraser cette magnifique chenille ...

appelée « cossus gâte-bois »

vous voulez en savoir plus :



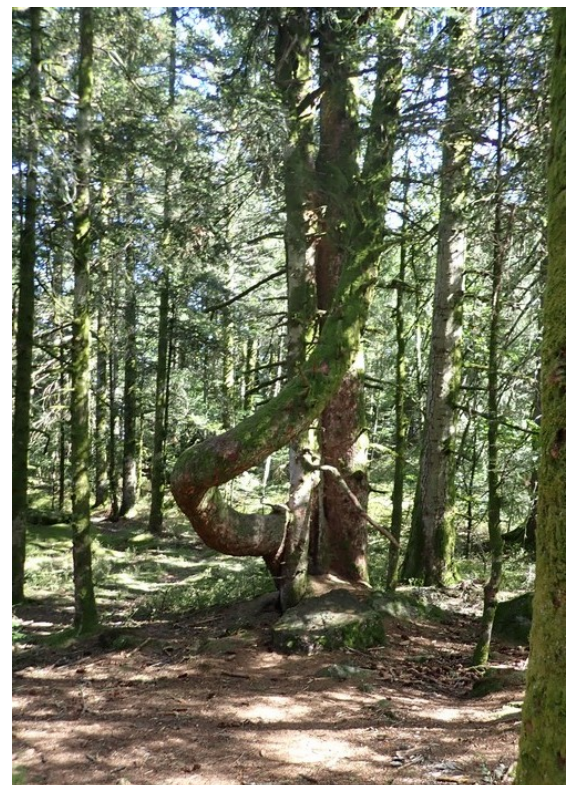
Les papillons, nocturnes, apparaissent en début d'été, de la fin juin à la mi-août. Durant leur courte vie, ils s'alimentent peu, voire pas du tout. Les femelles pondent leur minuscules œufs rouges dans les crevasses de l'écorce de divers arbres. Les jeunes chenilles, rosées, éclosent après deux semaines d'incubation. À partir de blessures de l'écorce[3], elles pénètrent sous l'écorce et commencent à creuser des galeries (de section ovale) jusqu'à l'automne. Au printemps suivant, à l'aide de leurs puissantes mandibules, elle forent des galeries dans le bois, rejetant à l'extérieur les déchets, sciures et excréments qui s'accumulent au pied de l'arbre en masses rougeâtres. Elles hibernent un deuxième hiver dans les galeries et se nymphosent au printemps suivant. Elles quittent souvent l'arbre avant la nymphose. Le cycle biologique s'étale donc sur deux années complètes.

Cette espèce se nourrit dans le bois de nombreux arbres fruitiers (pommier, poirier, cerisier, prunier...), mais aussi le chêne, le hêtre, le châtaignier, l'érable, le tilleul, etc. Ses phéromones sont connues au moins depuis le début des années 1980 et elles ont servi à faire des pièges à phéromones pour notamment protéger les vergers des chenilles du Cossus gâte-bois, les fruitiers étant les espèces les plus sensibles à cette espèce, notamment les sujets plus âgés ou malades chez lesquels la sève circule mal. L'attaque du Cossus gâte-bois se traduit souvent visuellement par un dessèchement brutal de l'arbre.



« Papa ? »

« J'vous jure ! On y est pour rien !! »





« Veuillez circuler !,
on a du boulot, nous !! »

Nous sortons donc de la zone ...



« Courage, ça descend ... enfin presque ... »
« Encore, quelques km ... »



Et voilà, on retrouve la civilisation ...

Retrouvons nos voitures pour aérer nos petits petons ...
il fait bien 30°C.

Rando plus longue que prévue, un balisage limite, des travaux, ...
Enfin on est rentré sain et sauf, certes un peu sec ...

20 km pour 500 m de dénivelé, mais on a bien étanché sa soif dans
un très joli hôtel restaurant bar
le « Merveilles88 »

ce qui nous a fait un peu oublier nos courbatures ...



« Ouais on va dire ça ... »